



Les conférences que nous donnons au cours de nos réunions sont des moments d'échanges privilégiés, où se mêlent l'intérêt pour le sujet abordé et le plaisir de se retrouver entre personnes qui se connaissent de longue date ou que vous rencontrez pour la première fois.

L'intérêt des conférences se dédouble alors entre le sujet traité par le conférencier et les échanges avec les auditeurs.

Le conférencier sait généralement ce qui va être dit, mais la réceptivité des auditeurs et la qualité des échanges entre le conférencier et l'assistance restent toujours imprévisibles.

### **A- Comparaison des 2 moyens de communication ;**

Il arrive fréquemment que le compte rendu écrit dans le Bulletin trimestriel constitue une surprise, car il arrive qu'on n'y retrouve pas du tout la conférence dont on avait gardé le souvenir vivace.

Cette surprise serait encore plus vive si on avait pris la précaution d'enregistrer le conférencier et si on avait reproduit ce qui avait été dit mot pour mot.

On constaterait alors que L'Écrit semble n'avoir aucun rapport avec l'Oral.

On a coutume de comparer les 2 en mettant en évidence les capacités de communication des mots de ces 2 moyens.

La Parole est lente et a tendance à schématiser.

L'Écrit permet d'entrer rapidement dans les détails et de susciter des points de vue différents

On estime qu'une bonne vitesse d'élocution se situe aux environs de 160 mots par minute soit 9.000 mots à l'heure. Aller moins vite est solennel et peut lasser les auditeurs et un orateur peut difficilement dépasser 12.000 mots à l'heure sans risquer d'être inaudible.

..  
On estime que ces communications passent, selon les auteurs et l'entraînement, de 10.000 mots environ à l'heure pour les Paroles et entre 20.000 et 100.000 mots à l'heure pour l'Écrit.

On constate que l'Écrit est de loin, de nos jours, le principal vecteur de communication.

Cependant dans cette comparaison un point essentiel est négligé.

#### **A-1 La force de communication**

Celle de la Parole dépasse considérablement les seuls mots utilisés.

Cette force utilise les gestes, les intonations, la conviction qui appuie la diction des mots et le charme de l'orateur. Ne dit-on pas «le courant passe» ou bien «c'est un échec : il lisait un texte». Un orateur qui lit son texte a beaucoup moins d'impact que celui qui improvise, même en hésitant. La Parole est d'abord émise par une personne qui transmet une conviction personnelle. C'est un aspect inséparable de sa personnalité.

Cet aspect des choses, difficile à quantifier, est tout à fait essentiel et dépasse évidemment le simple décompte des mots.

Nous allons approfondir l'origine de ces moyens d'échange ; la Parole et L'Écrit.

#### **A-2- Origine lointaine de ces moyens**

Les premiers hominidés apparaissent il y a des millions d'années. Les fresques paléolithiques découvertes impliquent des besoins de communication et d'échange entre par l'émission de sons signifiants. Peut-on appeler ces sons des paroles et les fresques des écrits ? Aucune réponse n'est possible.

La grotte de Chauvet dont on va ouvrir en décembre de cette année 2015 en Ardèche à Pont d'Arc, sa reproduction minutieuse, fait ressortir la grande maîtrise artistique des Homo Sapiens, il y a 36.000

ans attestant une vie sociale nécessitant des moyens de communication élaborés.

La 1<sup>ère</sup> évolution sociale majeure est venue de la pratique de l'agriculture fixant une communauté sur un territoire, remplaçant peu à peu la cueillette et le nomadisme qui en résulte..

6000 ans avant JC environ, on commence à distinguer des échanges

basés semble-t-il sur le désir commun de survie après la mort et le sentiment de sécurité apporté par l'appartenance à un groupe ayant réussi à gérer de grandes difficultés.

Les « Nomades » ont utilisé la Parole, le moyen le plus simple,  
Les « Agriculteurs » ont perfectionné les dessins pour inventer des Ecrits.

---

## **B- La PAROLE.**

### ***B-1 le Rôle de la mémoire.***

Les nomades ont transmis leur histoire par des textes destinés à être mémorisés.

Cette mémorisation était la question-clé à régler. C'est le rôle primitif de la musique, de la poésie et des écrits en vers rimés et scandés par une mélodie ; Ils communiquaient par des mots à retenir.

Un aide-mémoire général était formé par des boules enfilées sur des ficelles. (Des chapelets)

La transmission rituelle de ces textes fondateurs était confiée à des spécialistes doués d'une mémoire prodigieuse qui n'avaient pas besoin d'un matériel difficile à transporter.

Cette méthode avait pour but de développer un sentiment d'appartenance à un groupe dont on raconte l'histoire. La technique matérielle minimale nécessaire conduit à penser que c'est celle qui est la plus ancienne.

Actuellement on retrouve encore cette tradition chez les griots de l'Afrique centrale, à côté de la méthode répandue de l'apprentissage toujours chanté du Coran.

En Europe au Moyen-âge, rappelons que les professeurs de la Sorbonne dispensaient leurs cours de façon psalmodiée et chantée. Cela était jugé la meilleure manière d'en garder la mémoire.

Et même de nos jours, je rappelle que les 10 commandements de l'Eglise Catholique étaient présentés en vers terminés par un futur en « eras » suivi d'un vers terminé par un adverbe en « ment » A l'école de la République, on a longtemps

utilisé cette méthode pour apprendre les tables de multiplication.

NB. Actuellement on utilise son portable, mais on ne sait plus compter !).

En résumé, retenons que la Parole est un moyen couramment utilisé depuis les temps les plus reculés, utilisant des textes spécialement écrits pour être facilement mémorisés.

### ***B-2 Les moyens nécessaires***

Trois éléments fondamentaux

1° Une voix forte et une diction articulée parfaite.

On améliora cette fonction par des masques comportant des porte-voix donnés aux acteurs appelés alors personnes. (Persona = par le son)

2° Une musique rythmée favorisait également la mémoire (par les cerveaux D et G). Cette musique ouvre même systématiquement la mémoire de certains textes. La Marseillaise par exemple.

3° La poésie et la littérature jouaient un rôle déterminant pour l'entraînement de la mémoire par exemple les fables de La Fontaine ou des chants religieux tel le Salve Regina.

Vinrent alors des moyens plus sophistiqués mais plus coûteux tels l'Acoustique des Arènes Romaines et plus tard certaines églises Romanes

Vinrent ensuite des recettes encore plus élaborées données par La Rhétorique utilisée pour capter l'attention des auditeurs en distinguant la construction du discours et les figures de mots et de pensées. .

L'apparition du numérique permettant la très large diffusion en direct ou en différé

de discours importants a bouleversé la pertinence de la parole moyen de communication d'une personne à quelques personnes  
C'est celle qui nous intéresse aujourd'hui.

### **B-3- La Parole à Centr.-Généalogie.**

Essayons de répondre à 4 questions

La 1<sup>ère</sup> question à se poser est :  
*Cela va-t-il intéresser nos camarades. ?*

Il faut donc que l'objectif soit clairement exprimé. Le fait de ne pas parler de généalogie *stricto sensu* peut être compensé par un sujet qui peut intéresser tous ceux qui font de la généalogie.

La 2<sup>ème</sup> question est :  
*« Est-ce que tout le monde m'entend bien ?*  
Est-ce que la sono fonctionne bien (ces appareils sont souvent vicieux et pleins de surprises)

Dois-je parler plus fort et plus lentement ? Ou dois-je parler plus vite ?.

Est-ce que j'articule distinctement sans baisser le ton sur les derniers mots d'une phrase ; et sans utiliser des mots réservés aux spécialistes (ce qui a le don d'énerver les auditeurs ; « par pitié, qu'il parle en français, comme tout le monde)»

La 3<sup>ème</sup> question est  
*« De quoi vais-je parler ?*  
Un plan exposé doit permettre de

répondre aux auditeurs à « Mais où veut-il en venir ? Et où en est-il de sa conférence ? » Des outils tels que des projecteurs de photos sont aussi les bienvenus pour recentrer l'attention des auditeurs parfois perturbée par des détails. Si votre mémoire est défaillante, on peut s'aider en écrivant les détails importants au crayon de bois sur le Plan sous les grands titres en noir. Les auditeurs ne voient pas du tout ce qui est ainsi écrit.

La 4<sup>ème</sup> question est plus subtile  
*« Est-ce que je parle à des amis ?*

Ne restez pas sur des infos impersonnelles. Au contraire, n'hésitez pas à expliquer ce que vous avez fait pour régler tel ou tel problème précis : Les exemples de la vie courante sont beaucoup plus percutants que ceux d'une situation standard, même pour des cas classiques.

Quand viendra le moment des échanges, relancez l'intérêt et demandant à la salle si quelqu'un a déjà rencontré le cas exposé, plutôt que de chercher à répondre vous-même à la question posée.

Ce courant de sympathie est essentiel pour transmettre une Parole.

On dit que Mozart affirmait que « dans la Musique, le plus important sont les silences. »

Retenez que le phrasé mélodieux et rythmé de votre Parole va ainsi se distiller au goutte à goutte dans l'esprit de vos auditeurs.

---

## **C- Les ECRITS**

L'idée de rappeler un fait glorieux (ou supposé tel) vient assez normalement dans la tête d'un dirigeant qui veut soigner son image, moyen efficace de gouverner sans violence.

Ce rappel est concrétisé normalement par un dessin repris par une sculpture.

### **C-1 Les différents types d'écriture.**

Les échanges commerciaux des premiers agriculteurs nécessitaient d'en garder la mémoire comptable,

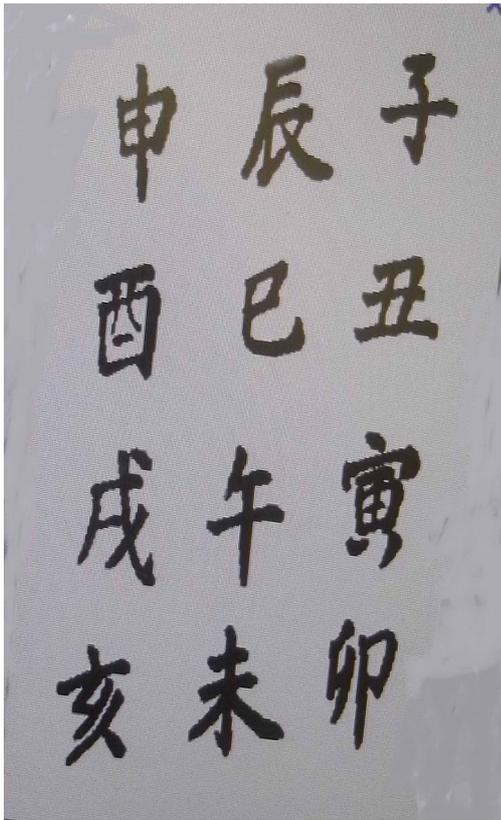
#### **C1a L'écriture cunéiforme,**

constitua un premier moyen d'écrire rapidement dans l'argile malléable avec des clous ou des coins. Puis on essaya de lui faire reproduire des sons sans pouvoir



Ecriture Cunéiforme

### C1-b L'écriture Idéogramme



*Ecriture Chinoise*

On dessina des images et des figurines de plus en plus petites pour accroître leur nombre. Pour reconnaître un personnage, on lui adjoignit un attribut '- (une massue, une clef, un arc etc). et ce personnage pouvait représenter une vertu ou un défaut

Le récit comprenait alors de plus en plus de signes conventionnels représentant une idée. Les Chinois ont, de cette façon, confectionné un système de 40.000 à 60.000 idéogrammes dont 3000 couramment utilisés.

Ces idéogrammes permettent de mémoriser et de communiquer des idées, mais sont incapables de reproduire les sons d'une parole. Cette particularité produit des avantages inattendus : Un interprète chinois est ainsi capable d'enregistrer une conversation parlée en mandarin ou en japonais et de la traduire en la relisant avec la même facilité en français. Les résultats obtenus sont très étonnants par la qualité de traduction de conversations de 15mn.

### C1-c L'écriture hiéroglyphe

fut développée par l'Egypte au seul usage des prêtres.

Il fallut attendre 1822 avec Champollion pour arriver à déchiffrer les hiéroglyphes égyptiens qui ont la particularité d'être à la fois idéogrammes et phonogrammes pouvant générer des sons reproduisant les paroles. Cet avantage ne



*Ecriture Hiéroglyphe*

### C-1d L'écriture littérale.

Le développement occidental actuel provient de l'adoption d'un système inventif très performant pour reproduire des sons en associant des caractères élémentaire simples en petit nombre (les lettres).

Cela fut initié par des langues dites indo-européennes nées il y a 5000 à 7.000 ans. L'introduction des voyelles vers l'an 1000 avant JC permit de perfectionner la reproduction des sons des langues européennes, telles le grec et le latin.

Le latin de 24 lettres (puis de 26 vers l'an 1000) a fini par s'imposer maintenant et être l'un des plus utilisés au monde en concurrence avec le chinois.

### **C-2 L'Écrit à Centrale Généalogie**

Voyons comment communiquer par l'Écrit en réglant quelques préalables. « *Quel est le type d'écrit que l'on désire publier et quel en est le tirage estimé* »

\*- Il peut s'agir de diffuser une information d'un intérêt limité dans le temps.

\*- ou d'une communication d'un membre sur un sujet intéressant le groupe.

\*-ou d'une étude généalogique déjà réalisée pour une famille.

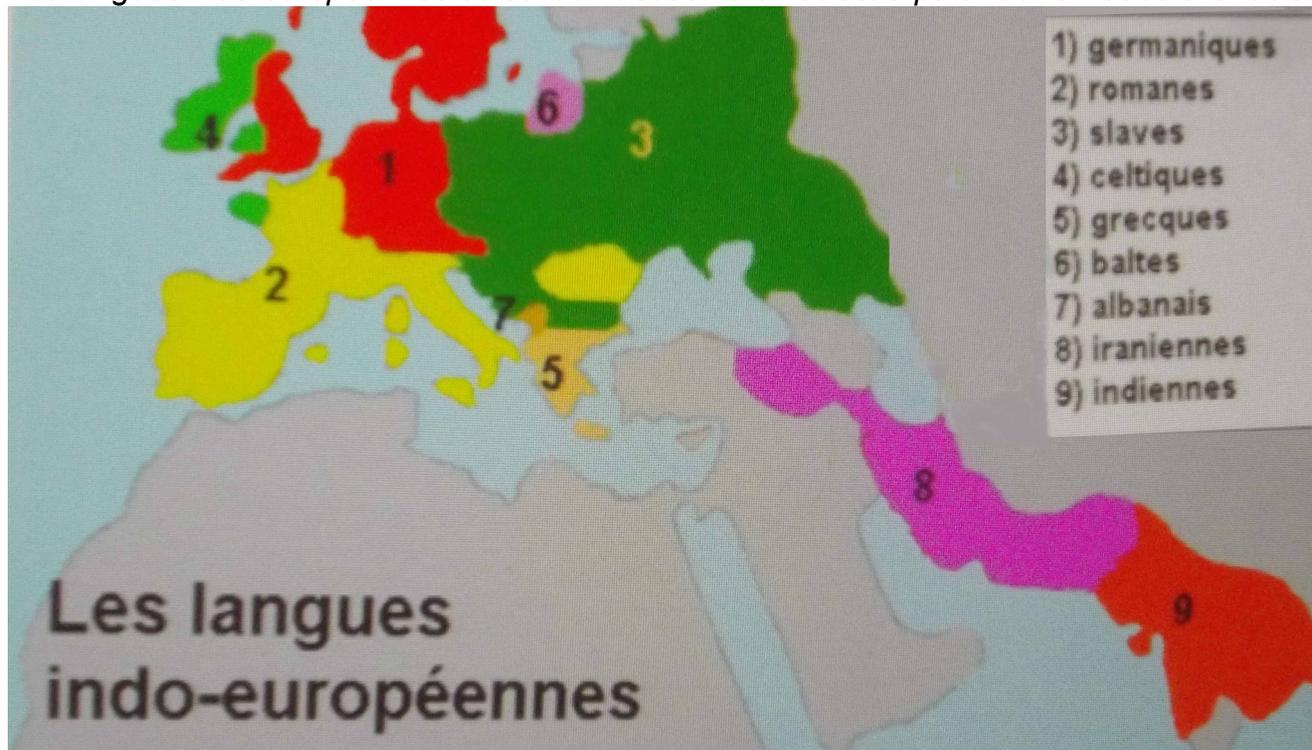
\*- ou de la vie romancée d'un lointain parent.

\*- ou d'une méthode de recherche généalogique dans un pays étranger

\*- ou de l'organisation d'une fête de famille type « cousinade » Etc.

Bref tout ce qui constitue la vie courante de nos membres, et le désir de vous faire part de leurs passions en leur donnant tous les moyens pour faire de même, s'ils le souhaitent.

*Les langues indo-européennes se sont diffusées vers l'Ouest à partir de l'an 5000 avant JC.*



### **C-3-La présentation de l'ouvrage.**

Les choix dépendant de conditions extérieures sont à préciser en premier lieu

#### C-3a Le choix de l'Editeur

Soit un **imprimeur patenté** pour les tirages importants d'une belle édition

Au-delà de 300 exemplaires c'est souvent la solution la plus économique, mais les modifications ou corrections sont généralement très coûteuses après tirage.

Soit un **photocopieur** qui réalise très facilement les corrections ou additifs avec des frais fixes plus faibles.

La flexibilité des modifications rend cette méthode préférable pour des généalogies à mettre à jour périodiquement ; A noter la

très bonne qualité des photos couleurs que l'on peut placer où l'on veut.

#### C-3b Le choix du Format.

Cela dépend souvent des illustrations ou des tableaux à inclure dans votre texte.

##### 1- Le format A4 (21x29,7cm)

Il est recommandé pour les ouvrages présentant des photos de groupe ou des paysages de récits de voyages. A noter que l'on peut réaliser des éditions avec des feuilles A3 reliées par 2 agrafes centrales (cf. Figaro Magazine), système très économique qui permet en plus de réaliser

des tableaux de format A3 n'importe où dans votre texte.

Ce format supporte avec bonheur une présentation en 2 colonnes facilitant la lecture et l'introduction d'illustrations diverses. De plus il augmente la surface imprimable par la réduction de largeur des marges centrales.

On peut ainsi de cette façon réaliser des ouvrages jusqu'à 150 pages environ. Seul inconvénient, cela impose un total de pages multiple de 4. (Voir édition du n° 54 de septembre 2008)

##### 2- Le format A5- (15x21)

Ce format est très utilisé par les imprimeurs qui adaptent les dimensions

exactes finales (souvent réduit à 13,5x21) en massicotant les ouvrages selon le souhait de l'auteur. C'est le format que je préfère, associé à une police de caractère simple, telle Arial en taille de 12. Il est facile et agréable à lire.

Le papier utilisé 80g/m<sup>2</sup> est généralement suffisant en photocopie, mais si vous insérez des illustrations couleur pour une édition luxe il faudra probablement monter à 120g. Vous remarquerez qu'à grammage égal le papier de photocopie est plus raide que le papier imprimerie.

### 3- Le format dit de poche (11x18)

Ce format est en général utilisé pour diffuser des ouvrages dont le format plus grand alourdit le coût. Il est donc souvent utilisé pour de grands tirages où pour gagner de la place, on réduit souvent la taille des polices de caractères entraînant des difficultés à ceux atteints de presbytie .

Donc il est peu probable que ce format soit adapté à vos besoins.

### 4- Les formats farfelus

ingérables dans une bibliothèque, Ils finissent très vite dans la poubelle la plus proche avec cette pensée « Pourquoi s'ingénier à se compliquer la vie »\_\_

#### C-3c- le choix de la Reliure

Cela dépend du nombre de pages et de l'allure que l'on veut donner à l'ouvrage.

1- La reliure par 2 agrafes centrales est évidemment la plus économique pour des ouvrages de 80 à 150 pages environ. Seul inconvénient on ne peut écrire le titre sur la tranche en classement vertical en bibliothèque, mais inversement on peut utiliser une plus grande surface imprimable car la reliure est plate.

2- La reliure par simple collage de la tranche de gauche : On a maintenant des colles qui résistent bien aux ouvertures pas trop brutales, mais les a-plats complets sont impossibles : on casse la reliure.

3- La reliure par feuillets. C'est la version la plus luxueuse, Les feuillets de 16 pages sont eux-mêmes reliés souplement à la couverture externe. Réservé à ceux qui viennent de gagner au loto où d'hériter d'un cousin américain.

Ces **choix préalables** vous permettent d'établir le coût approximatif de

vos ouvrages, tout en étant sûr que c'est un minimum qui sera probablement dépassé.

Restent 2 hypothèses basiques à cerner :

#### 1° **vosre cible**

*A qui destinez vous votre ouvrage ?*

#### 2° **le nbre d'exemplaires** de cette édition ?

Si vos moyens financiers vous permettent de tenter l'aventure, il ne vous reste plus qu'à vous lancer dans l'écriture et dans l'illustration de votre ouvrage.

### **C-4 L'Écriture de l'ouvrage.**

Vous pouvez bien sûr envisager de rassembler vos écrits réalisés au crayon sur des feuilles volantes que vous aurez numérotées (Quand même !...), mais ne soyez pas surpris si votre imprimeur vous demande des textes dactylographiés en vous donnant de bonnes adresses pour faire ce travail.

Diagnostic presque certain. : L'échec assuré même si vous écrivez lisiblement.

#### 1- Le Logiciel de Numérisation

Ce travail d'écriture dactylographiée et de mise en page vous incombe et personne d'autre ne le fera bien sans de multiples allers et retours. Il est presque indispensable que vous fournissiez à votre imprimeur une version numérisée dans un logiciel qu'il utilise couramment. Prendre donc contact avant qu'on vous déclare que votre travail est inutilisable en l'état.

#### 2- L'Ossature de l'Ouvrage

C'est vous et vous seul qui pouvez introduire les sous-titres annonçant les alinéas et imaginer les photos éclairant le propos exposé. Ces Titres de Chapitre et leurs sous-titres sont comme des panneaux de signalisation pour permettre au lecteur de ne pas se perdre dans votre prose. Retenez qu'un lecteur n'aime pas ignorer où vous voulez le conduire (sauf s'il s'agit d'un roman policier) .

3- L'Écriture du Texte.

C'est la partie qui vous personnalise le plus et naturellement chacun a son style propre sur lequel on ne peut (et on ne doit) pas intervenir.

Cependant j'aimerais rappeler quelques règles que j'ai mises en avant pour la « lecture rapide » Cf :N° 51 décembre 2007

.L'œil du lecteur s'accroche aux sous-titres et lit les premiers mots de cet alinéa et vagabonde sur ses derniers mots. Il faut donc s'attacher à ce que ces mots annoncent et concluent ce que dit le paragraphe. Si tel est le cas le lecteur estime que l'auteur développe bien ses idées. ( et vice-versa)

En tout état de cause, l'écriture doit être agréable et facile à lire en évitant les longues phrases et les mots de « spécialistes », en restant sur du français normal. Le travail commence à prendre forme quand on confie le tirage d'essai à des lecteurs chargés de corriger les fautes d'orthographe ou de grammaire. Après un dernier coup d'œil aux illustrations, on aborde le dernier sujet.

#### 4- Le Bon à Tirer

La signature apposée sur ce Bon vous engage à accepter le *fac simile* édité en N exemplaires (avec toutes les erreurs que vous n'avez pas redressées.) Demandez donc plusieurs tirages d'essai avant le Bon à Tirer définitif.

Cela suppose en effet que parallèlement, vous ayez étudié et résolu les questions réglementaires qui s'accroissent dès que vous avez l'intention de vendre au public.

Votre imprimeur vous proposera de s'en charger, soyez très prudent et renseignez vous auprès de vos camarades qui ont déjà fait cette expérience.

La question des retirages (les réassorts) doivent en particuliers être clairs sur les coûts et les droits d'auteur et de propriété.

#### **C-5 La Livraison et les stocks.**

Attention à ne pas sous-estimer le volume et le poids de ce que vous faites imprimer. Cela peut atteindre plusieurs tonnes !

Attention de ne pas sur-estimer le nombre d'ouvrages que l'on va s'arracher .....peut-être. Sinon que faites-vous ? L'imprimeur les enverra sans états d'âme au pilon, si vous ne gérez pas ce problème. Quel gâchis ! Etre prudent et attendre la nécessité des retirages en photocopie limite les risques et les coûts.

---

## **D- En guise de CONCLUSION.**

L'arrivée du numérique a complètement bouleversé le domaine de la Communication. On est passé d'un monde chiche en connaissances distribuées, à un monde ayant accès à toutes les connaissances et pouvant diffuser au monde entier tout type d'information. La Communication meurt d'asphyxie de la pléthore. Ce n'est pas le moindre des paradoxes.



Les 3 Singes de la Sagesse

Les 3 singes de la Sagesse déjà présents au Japon 1636 ans avant notre ère, vous apporteront-ils le bonheur réservé à ceux qui ne voient pas, ne parlent pas et n'entendent pas, c-à-d à ceux qui refusent toute Communication ?

Ils ont été repris par Confusius et par Gandhi. Etais-ce déjà Visionnaire ?

Sauf si cette présentation vous a apporté la conviction profonde que vous allez trouver à Centrale-Généalogie le copain que vous souhaitez pour parler de vos projets et recevoir l'aide que vous

recherchez .

Cher Ami, Donc, bonne recherche,

Henri DUCHÂTEAU

---

